

Le Monde (03/07/07)

Un parapluie de verre pour les Halles, à Paris

LE MONDE | 03.07.07 | 17h45 • Mis à jour le 03.07.07 | 17h45

Comment qualifier la nouvelle silhouette du Forum des Halles, présentée à la presse lundi 2 juillet par le maire (PS) de Paris, Bertrand Delanoë ? C'est du côté de l'animal que les métaphores ont été les plus nombreuses : méduse reprofilée par un maître verrier, raie manta ondoyante, cage thoracique géante d'une espèce inconnue.

Les auteurs du projet retenu, Patrick Berger et Jacques Anziutti (*Le Monde* daté 1er-2 juillet), l'ont rapproché du végétal en le baptisant "canopée" - la cime des arbres. "La nature a horreur de l'effort inutile, a indiqué Patrick Berger. Nous avons voulu donner à ce bâtiment une géométrie simple, une forme vivante née du sol, qui s'impose d'elle-même, un abri à la dimension du site ouvrant des perspectives sur le jardin comme sur l'église Saint-Eustache et la Bourse du travail."

C'est donc un immense parapluie, dont les matériaux composites sont à base de verre, qui se déploiera à l'extrémité du jardin voulu par David Mangin, l'architecte lauréat du concours d'urbanisme aujourd'hui chargé de coordonner les divers projets des Halles.

Il occupera environ un demi hectare, à la place des pavillons construits par Willerval il y a trente ans, tout autour du Forum, que l'équipe lauréate transforme radicalement. L'ombrelle géante - on pourra se promener dans ses structures - se dressera à 8 ou 10 mètres de hauteur au-dessus du sol. Le jardin de David Mangin se prolongera sous cet abri dans des patios intérieurs.

Pour atteindre les gares souterraines du RER, qui devraient être remaniées, un profond cratère est ouvert sous le manteau translucide, irrigué par une batterie d'escalators. L'entrée principale se fera du côté de la rue Pierre-Lescot. Un jeu de passerelles permettra de traverser horizontalement ce nouvel espace semi-clos. Les équipements culturels, notamment le conservatoire de musique, seront logés du côté de la fontaine des Innocents, tandis que cafés et commerces seront plutôt installés à l'opposé.

De nombreuses incertitudes entourent encore ce projet élégant, séduisant. Elles concernent d'abord le calendrier du chantier - l'ouverture est prévue en 2012, ce qui semble court - et son coût (120 millions d'euros). Les travaux ne devraient interrompre ni les activités commerciales ni les transports, qui véhiculent 800 000 personnes chaque jour. "Le coeur de Paris ne doit pas cesser de battre", a rappelé M. Delanoë.

Il reste surtout à résoudre les questions techniques - elles seront capitales -, à peine évoquées lors de la conférence de presse. Même si Jean-Pierre Caffet, l'adjoint au maire chargé de l'urbanisme, a insisté sur la "fonctionnalité du projet". Traduits en vraie grandeur, le matériau, "opalescent, transparent, autonettoyant", la structure du bâtiment, ses axes de circulation conserveront-ils cette "poésie" qui a séduit le jury ?

Emmanuel de Roux